

Émotion n'est pas raison
Une semaine de conférences et de débats pour comprendre le rôle des émotions dans les comportements humains

Le souffle de Samalas
Les crises économiques du XIII^e siècle ne peuvent pas être entièrement attribuées à l'éruption volcanique de 1257

Une exposition en trompe-l'œil
La Salle des moulages de l'UNIGE accueille une exposition consacrée à une civilisation imaginaire

le journal

DE L'UNIGE

NASA/JPL-CALTECH



Vue d'artiste de la surface possible de TRAPPIST-1f, l'une des planètes récemment découvertes par une équipe internationale d'astronomes

La naine ultra-froide et ses sept planètes

Une équipe internationale d'astronomes, à laquelle l'Université de Genève contribue, a découvert sept planètes de type terrestre autour d'une petite étoile, TRAPPIST-1, située à seulement 39 années-lumière de la Terre. Trois d'entre elles sont situées dans la zone dite habitable: de l'eau, s'il y en a, pourrait s'y trouver sous forme liquide. Vues depuis la Terre, les planètes réalisent un transit devant leur étoile. Cette particularité, alliée au fait que l'astre est petit et proche du système solaire, fait du système TRAPPIST-1 un cas idéal – le premier du genre – pour l'étude de l'atmosphère de planètes telluriques avec les moyens technologiques actuels.

Paru dans la revue *Nature* du 23 février, ce travail est le produit de ce que l'on peut appeler l'«École de Genève». En effet, en plus de Didier Queloz, professeur au Département d'astronomie (Faculté des sciences)

et instigateur du projet TRAPPIST, les trois principaux auteurs de l'article bien que travaillant actuellement en Belgique, à Berne ou au Royaume-Uni, ont passé plusieurs années à l'Université de Genève.

La traque aux exoplanètes a livré sa première proie en 1995, lorsque Michel Mayor et Didier Queloz ont découvert la planète extrasolaire 51Pegb. Un pas de géant récompensé début 2017 par le prix Wolf de physique, considéré comme l'antichambre du Nobel. –

Retrouvez l'ensemble des conférences, cours publics, colloques et soutenances de thèse se déroulant à l'UNIGE

Un inventaire du monde en photos



L'UNIGE et l'UNIL s'associent pour lancer une nouvelle revue dédiée à l'histoire de la photographie. La brève vie des musées de photographies documentaires fait

l'objet du premier opus paru le 9 février dernier. Au moment de la démocratisation de la pratique photographique à la fin du XIX^e siècle, ces institutions avaient pour vocation de procéder à un inventaire en images des mondes visible et invisible. Destinée à paraître annuellement, la revue *Transbordeur: photographie histoire société* rassemble, outre un dossier thématique, des comptes rendus d'ouvrages, des articles libres et une section collections. –

COLLOQUE

Instaurer la paix en Syrie

«Syrie: imaginer un avenir en paix», tel est le titre d'un colloque qui se tiendra les 14 et 15 mars à Uni Dufour. Organisé par le Global Studies Institute, cet événement international réunira des experts de la question syrienne, issus aussi bien du monde académique que du terrain. L'objectif sera de réfléchir aux différentes dimensions du conflit à travers l'implication des principaux acteurs, y compris de la société civile syrienne, afin de mettre en perspective les contours de ce que pourrait être, un jour, une Syrie en paix.

www.unige.ch/gsi

BIBLIOTHÈQUE

Gratuité du prêt entre bibliothèques

Depuis le 1^{er} janvier, le service de prêt entre bibliothèques (PEB) est gratuit. L'ensemble de la communauté de l'UNIGE et des collaborateurs HUG peut désormais commander gratuitement des livres et des articles en provenance d'autres bibliothèques suisses ou étrangères.

www.unige.ch/biblio

FORMATION

Redémarrage des MOOCs

Un nouveau MOOC dédié aux services écosystémiques voit le jour ce semestre. Intitulée «Ecosystem Services: a Method for Sustainable Development», la formation est assurée par les professeurs Juliet Fall (Sciences de la société) et Anthony Lehmann (Sciences) ainsi que Martin Schlaepfer, chargé de cours à l'ISE. Par ailleurs, le mois de mars verra plusieurs autres MOOCs redémarrer: dès le 6 mars, «Children's Human Rights - An Interdisciplinary Introduction»; dès le 13 mars, «Planning your Client's Wealth over a 5-year Horizon», «To Screen or not to Screen? Methods and health policies through case studies» et «Global Health: An Interdisciplinary Overview».

www.moocs.unige.ch

RECHERCHE

Inauguration d'un nouvel Institut de recherche appliquée

Initiative conjointe de l'UNIGE et de la Haute École de gestion de la HES-SO Genève, l'Institut de recherche appliquée en économie et gestion (IREG) vient d'être inauguré. Grâce à la complémentarité des compétences qu'elle mobilise, cette structure commune permettra d'offrir une expertise unique. L'institut constitue aussi un guichet centralisé, permettant de canaliser au mieux les

Explosion d'une voiture piégée lors des affrontements entre forces rebelles et régime syrien, Daraa, le 20 février 2017



M. ABAZEED/AFP

demandes en recherche appliquée et en mandats. Il fera également office de creuset pour enrichir le cursus formatif des étudiants et les rapprocher du tissu économique local en leur permettant de participer à des projets de recherche.

<http://ireg.ch/>

DISTINCTIONS

Faculté des lettres

Professeur honoraire, Michel Jeaneret recevra le Premio di storia letteraria Natalio Sapegno 2017 pour l'ensemble de ses travaux de critique littéraire.

Faculté de médecine

Trois équipes de l'UNIGE et des HUG ont été désignées comme lauréates du prix Pfizer de la recherche 2017. Les membres de l'alma mater sont Christiane Eberhardt (Dpt de pathologie et immunologie), Géraldine Blanchard-Rohner (Dpt de

pédiatrie), Sophie De Seigneux (Dpt de médecine interne des spécialités) ainsi qu'Alan Carleton, Olivier Gschwend et Nixon Abraham (Dpt de neurosciences fondamentales). Le prix Pfizer de la recherche, l'un des prix de médecine les plus prestigieux en Suisse, est décerné chaque année depuis 1992.

Faculté de traduction et d'interprétation

Barbara Moser-Mercer, professeure honoraire, a été désignée comme l'une des lauréates du SXSW Community Service Awards 2017. Ce prix récompense l'utilisation des outils technologiques au service de la communauté. Le centre InZone développé par la professeure est en effet dédié à la communication multilingue en condition d'urgence humanitaire. Fondé en 1987 au Texas, SXSW (South by Southwest) est surtout connu pour ses conférences et ses festivals.

Astuce campus**SOUTIEN AUX CHERCHEUSES**

Le Service égalité de l'UNIGE propose chaque année deux programmes de soutien à l'intention des chercheuses de la relève: *Mentorat relève* et *Subside tremplin*.

Le premier propose un soutien individuel avec une professeure de l'UNIGE qui dispense des conseils aux jeunes chercheuses pour consolider leur dossier scientifique, pour mieux comprendre le fonctionnement de l'académie et pour s'insérer durablement dans la communauté universitaire.

Le second permet aux bénéficiaires de dégager du temps en les libérant de certaines de leurs charges pendant un semestre. Ainsi, elles peuvent étoffer leur dossier scientifique, rédiger des articles, finaliser leur thèse ou encore effectuer un séjour à l'étranger.

Le délai pour le dépôt des dossiers de candidatures est fixé au 15 mars 2017.

Pour en savoir plus:
www.unige.ch/egalite

En chiffres

14 105

Au 1^{er} janvier 2017, ils étaient plus de 14 000 abonnés au magazine *Campus Junior*, la publication de l'UNIGE pour les 8-12 ans. Chaque trimestre, *Campus Junior* présente l'actualité des sciences, mais aussi des jeux, des bricolages, des BD, abordant une grande variété de sujets, comme la chasse aux exoplanètes, les changements climatiques ou la génétique.

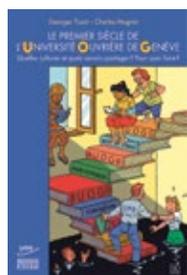
Pour en savoir plus :
www.unige.ch/campusjunior

Lu dans la presse

LE COURRIER 08.02

L'essayiste Tzvetan Todorov est décédé le 7 février dernier. D'origine bulgare, il s'était installé en France à l'âge de 24 ans et était devenu proche de Roland Barthes et du courant de la Nouvelle Critique en littérature, avant d'élargir sa réflexion à l'histoire des idées. L'occasion pour *Le Courrier* de rappeler que Tzvetan Todorov avait enseigné la littérature française à l'Université de Genève à la fin des années 1970. Il avait également été professeur invité à Harvard et à Yale, notamment.

Dernières parutions

OUVRIERS ET
UNIVERSITAIRES

Son nom fait s'entrechoquer deux réalités de prime abord antagoniques: l'Université et le monde ouvrier. L'Université ouvrière de Genève (UOG) est née du refus de ce fossé par trois jeunes universitaires, Eugène Pittard, René Claparède et Émile Yung, convaincus dès la fin du XIX^e siècle que «puisque les ouvriers ne peuvent venir à l'Université, il faut que l'Université vienne à eux». Cet ouvrage, co-signé par Charles Magnin, professeur honoraire de la FPSE, retrace l'histoire de cette aventure inédite.

Le premier siècle de l'UOG, par Charles Magnin et Georges Tissot, Éditions d'En bas et UOG, 2016, 168 p.

DES PLANTES
CONTRE LE MAL

Dans la plupart des civilisations, l'homme a cherché dans la nature des substances capables d'atténuer la douleur physique liée aux maux, blessures et maladies. Kurt Hostettmann, professeur honoraire de la Faculté des sciences, présente dans ce guide les plantes qui peuvent apporter un réel soulagement à diverses pathologies, avec des indications précises sur la façon de les utiliser de façon efficace. Parmi les douleurs les plus fréquentes figurent les maux de tête et les migraines, ainsi que les douleurs articulaires.

Les plantes antidouleur, par Kurt Hostettmann, Éditions Favre, 2017, 144 p.

LES VERTUS
THÉOLOGIQUES

Professeur à la Faculté de théologie, Christophe Chalamet propose un essai qui, en s'appuyant autant sur l'interprétation de l'Écriture que sur des ressources théologiques, mène une réflexion sur la foi, l'espérance et l'amour. Pour l'auteur, cette «triade» doit en effet se comprendre en tant qu'actes humains répondant à un agir antécédent qui les fonde; selon lui, c'est la puissance de Dieu – avant tout le reste – qui permet aux vertus théologiques d'émerger chez l'être humain.

Une voie infiniment supérieure, par Christophe Chalamet, éditions Labor et Fides, 2016, 256 p.

À L'AUBE DE
L'ÉCOLE

Cet ouvrage, auquel a participé Carole Veuthey, chargée d'enseignement à la FPSE, s'interroge sur une étape charnière de la vie de l'enfant: son entrée dans le monde scolaire (3-6 ans). Si l'importance de ces premières années dans la lutte contre les inégalités sociales et culturelles est clairement admise, des interrogations subsistent. Faut-il abaisser l'âge de la scolarité obligatoire? Quels sont les apprentissages fondamentaux nécessaires à la réussite? Que faut-il évaluer, avec quels outils et dans quel but?

L'école première en question, par C. Veuthey, G. Marcoux et T. Grange, éditions EME, 2016



Dans l'objectif

ÉTUDIANTS ET RÉFUGIÉS PARTICIPENT
À DES FOUILLES EN SICILE

L'Unité d'archéologie classique de l'UNIGE a initié, en ce début d'année, un nouveau projet de fouilles à Marsala en Sicile, l'antique Lilybée. Particularité de ces fouilles, dirigées par la chercheuse Alessia Mistretta, elles ont été menées par une équipe composée d'étudiants, d'ouvriers spécialisés et d'un groupe de réfugiés du Pakistan et du Ghana associés au projet d'intégration italien Sodalità. Ce dernier vise à favoriser les activités destinées aux plus démunis et en particulier aux réfugiés. «L'expérience s'est révélée très positive, relève Alessia Mistretta. Cela nous a permis de découvrir des personnalités attachantes ainsi que des talents et des compétences, qui ont été très appréciés.»

Pour en savoir plus :
<http://bit.ly/2lyDlxf>



S. JARLIER/UNIGE

La Semaine du cerveau en quête d'émotions

Le rôle des émotions sur nos comportements suscite un intérêt croissant. Mais quel est leur impact sur notre vie de tous les jours? La Semaine du cerveau propose cinq conférences pour mieux comprendre nos affects

Nos comportements ne résultent pas de prise de décisions purement rationnelles. Les émotions sont en effet au cœur des actions humaines et leur étude intéresse aussi bien les neuroscientifiques et les psychologues que les économistes ou les historiens.

Le Pôle de recherche national en sciences affectives, premier centre de recherche au monde dédié à l'étude interdisciplinaire des émotions et de leurs effets sur le comportement humain et la société, réunit ainsi depuis douze ans une centaine de chercheurs à l'UNIGE. Ils tentent de comprendre comment nos émotions sont déclenchées, comment nous les contrôlons ou encore

comment elles influencent nos relations avec les autres. Et l'intérêt pour cette «révolution affective» est croissant en dehors de la sphère scientifique.

QUEL IMPACT SUR NOS VIES?

L'influence des émotions sur nos comportements suscite de nombreuses questions chez les professionnels de la santé, au sein du système judiciaire ou dans l'étude du comportement des consommateurs. Mais quel est leur impact sur notre vie quotidienne?

La Semaine du cerveau, organisée chaque année par le Centre interfacultaire de neurosciences, propose de comprendre les aspects positifs et négatifs de

l'humour (mardi), de s'entraîner à la compassion pour changer nos fonctions cérébrales, nos émotions et nos comportements sociaux (mercredi) ou encore de saisir la différence entre le désir et le plaisir et les répercussions majeures des troubles du désir sexuel en santé publique (jeudi).

Les cinq conférences réuniront des experts de l'UNIGE, des Hôpitaux universitaires de Genève et de l'Université de Fribourg. Elles permettront également de mieux comprendre ce qu'est une émotion, comment elle nous aide à réagir aux changements de notre environnement et comment elle interagit avec l'attention, la mémoire ou la prise de décision afin d'influencer nos comportements (lundi).

Rire, larme, honte, souffrance, empathie, autant d'états affectifs qui restent mal compris par la science et qui nous échappent la plupart du temps mais que nous pouvons pourtant apprendre à mieux contrôler. —

PROGRAMME

UN MONDE D'ÉMOTIONS

lundi 13 mars, 19h
Didier Grandjean et David Sander (UNIGE)

DRÔLES D'ÉMOTIONS

mardi 14 mars, 19h
Andrea Samson (UNIGE)
et Élise Wattendorf
(Université de Fribourg)

LA CONTAGION DE LA SOUFFRANCE

mercredi 15 mars, 19h
Corrado Corradi-Dell'Acqua et Olga Klimecki
(UNIGE)

DÉSIR ET PLAISIR

jeudi 16 mars, 19h
Francesco Bianchi-Demicheli (HUG) et Geraldine Coppin (UNIGE)

HUMEURS TROUBLES

vendredi 17 mars, 19h
Jean-Michel Aubry et Camille Piguat (HUG)

Semaine du cerveau 2017

«En quête d'émotions»
Conférences tout public
Uni Dufour, entrée libre
www.semaineducerveau.ch

EN BREF

FAUTE DE LOGEMENT, GENÈVE PERD 700 MILLIONS DE FRANCS PAR AN

Près de 700 millions de francs par an, soit environ 1% du produit intérieur brut. Voilà ce que «perd» Genève faute de parvenir à loger ses travailleurs dans le canton. Ce chiffre émane d'une étude réalisée sous la direction de Giovanni Ferro-Luzzi, professeur à la Faculté d'économie et de management de l'UNIGE et à la Haute école de gestion, pour le compte de la Chambre de commerce et d'industrie et de l'État de Genève. Dans le canton du bout du lac, un tiers des actifs n'habite pas sur son territoire. Ce bataillon de travailleurs (près de 100 000 personnes) dépense une bonne partie de son argent hors des frontières cantonales. Un sondage réalisé en France voisine et dans le district de Nyon auprès des personnes récemment installées dans ces régions a montré que près de 40% d'entre elles seraient tentées de venir s'installer à Genève. Pour autant qu'elles trouvent à se loger dans des conditions similaires et que le coût de la vie n'y soit pas plus cher. Si ces personnes revenaient habiter dans le canton, elles y dépenseraient pour environ 400 millions de francs dans les commerces. Compte tenu des effets multiplicateurs de ces dépenses, le gain pour l'économie genevoise se monterait à 700 millions de francs.

LA DANSE DES ATOMES FILMÉE PAR UN LASER FEMTOSECONDE

Une équipe de physiciens, dont fait partie Jean-Pierre Wolff, professeur à la Section de physique (Faculté des sciences), a mis au point une technique d'observation ultra-précise au laser qui permet de suivre les mouvements de molécules venant de subir une perturbation et cherchant à atteindre un nouvel état stable. Cette recherche, publiée dans la revue *Science* du 5 janvier, a permis de créer des petits films décrivant des phénomènes qui ne durent en réalité que quelques milliardièmes de milliardième de seconde. Cette prouesse a été rendue possible grâce à la conception d'une nouvelle source laser permettant d'atteindre une gamme d'énergie inédite grâce à laquelle il est possible de mesurer, à travers l'eau liquide, des atomes tels que l'oxygène ou le carbone dans des molécules organiques.

POUR LUTTER CONTRE LA TUBERCULOSE, IL FAUT AFFAMER LE BACILLE

Affamer le bacille responsable de la tuberculose pour l'affaiblir. La proposition paraît simple mais encore fallait-il trouver le moyen d'y parvenir. C'est ce que proposent Thierry Soldati et Caroline Barisch, respectivement professeur et chercheuse au Département de biochimie (Faculté des sciences) dans un article paru le 19 janvier dans la revue *PLoS Pathogens*. Pour survivre, se répliquer et se disséminer, la bactérie a besoin de consommer les lipides présents sous forme de gouttelettes dans les macrophages. En étudiant sur leur modèle toutes les étapes du processus, les biochimistes ont découvert que la bactérie est capable de reprogrammer la cellule infectée afin de détourner à son profit toutes ses réserves de graisse – les gouttelettes de lipides mais aussi les membranes si les premières font défaut – et de s'en nourrir. Ayant découvert ce mécanisme, les scientifiques envisagent désormais d'affamer le bacille en ciblant ses enzymes pour les rendre inaptés à l'absorption des lipides. La tuberculose est la maladie infectieuse d'origine bactérienne la plus mortelle du monde. Chaque année, elle ôte la vie à plus de 1,5 million de personnes.

L'éruption du Samalás était moins destructrice que prévu

Une enquête basée sur des données géologiques et sur des manuscrits médiévaux dément l'idée selon laquelle la catastrophe naturelle de 1257 est responsable des crises socio-économiques qui ont marqué le XIII^e siècle

La plus grosse éruption volcanique observée au cours du dernier millénaire, celle du volcan Samalás en Indonésie (voir image ci-dessous) en 1257, ne serait pas nécessairement à l'origine de la crise socio-économique mondiale qui s'en est suivie, comme le pensaient les scientifiques jusqu'à aujourd'hui. C'est ce qui ressort d'une étude publiée le 23 janvier dans la revue *Nature Geoscience* par une équipe menée par Sébastien Guillet et Markus Stoffel, respectivement collaborateur scientifique et professeur assistant à la Section des sciences de la Terre et de l'environnement (Faculté des sciences).

Cette éruption, qui a injecté une quantité de sulfures considérable dans l'atmosphère, est souvent invoquée pour expliquer le refroidissement du climat les années suivantes ainsi que les famines et les bouleversements économiques et sociaux importants observés au milieu du XIII^e siècle.

CERNES ET CAROTTES

Selon les auteurs, cependant, l'analyse de plus de 200 manuscrits médiévaux et la reconstruction des anomalies climatiques à partir des cernes de croissance des arbres et de carottes de glace ne permettent pas de conclure que l'éruption soit, à elle seule, à l'origine des crises en question.

Les documents historiques révèlent bien un obscurcissement du soleil, des températures froides, des pluies incessantes et une nébulosité accrue en

Europe en 1258, ainsi que des moissons catastrophiques et des vendanges très tardives. Ils montrent cependant aussi un retour à un climat plus clément dès 1259 et à une situation normale dans les quatre années suivant l'éruption, ce qui contredit les simulations suggérant des anomalies de températures persistantes jusqu'en 1264.

RÔLE AGGRAVANT

Les scientifiques mettent également en évidence que le refroidissement induit par l'éruption du volcan Samalás est comparable à celui engendré par des événements ultérieurs de magnitude inférieure démontrant ainsi que le refroidissement n'est pas proportionnel à la quantité de sulfures injectés dans l'atmosphère.

De plus, les événements météorologiques extrêmes consécutifs à la catastrophe naturelle n'auraient joué qu'un rôle aggravant sur les crises du XIII^e siècle. De nombreux textes historiques révèlent en effet que les famines en Angleterre et au Japon avaient commencé plusieurs années avant l'éruption.

L'éruption de 1257 a d'abord été identifiée grâce à des dépôts de cendre retrouvés dans les glaces du Groenland. Ce n'est qu'en 2013 qu'une équipe internationale a pu déterminer, sur la base de données géologiques, de datation au carbone 14 et de chroniques médiévales, que la source de cette éruption est le volcan Samalás, situé sur l'île Lombok en Indonésie. –



Vue de la caldera Segara Anak qui s'est formée au moment de l'éruption du Samalás en 1257.

Quand Genève rêvait de définir la «nation suisse»

Une revue dédiée à l'histoire de la photographie décrypte le phénomène des musées de photographies documentaires, de leur genèse jusqu'à l'échec de leurs ambitieux desseins

Musée historiographique, Lausanne, avant 1914



COLLECTION ICONOGRAPHIQUE VAUDOISE

Paru le 9 février dernier, le premier numéro de *Transbordeur*, la nouvelle revue d'histoire de la photographie (*lire encadré*) lancée par Christian Joschke, chargé de cours à l'Unité d'histoire de l'art (Lettres, UNIGE), et le professeur Olivier Lugon (UNIL), consacre son dossier aux musées de photographies documentaires. Entretien avec Estelle Sohier, collaboratrice scientifique au Département de géographie et environnement (SdS) et membre du comité de rédaction.

Pourquoi lancer une nouvelle revue dans un monde de l'édition déjà saturé?

Estelle Sohier: Il existait à Genève un vrai désir de valoriser l'histoire de la photographie depuis l'achat du fonds de l'atelier Boissonnas par la Ville en 2011.

C'est dans ce contexte que Christian Joschke et Olivier Lugon ont proposé d'éditer une revue mettant en valeur la richesse des collections genevoises et vaudoises, mais avec une forte dimension internationale de par les sujets traités, les auteurs invités et le public visé. L'approche suivie par le comité éditorial ne se limite pas à la dimension artistique du médium. Notre perspective est transdisciplinaire et recouvre l'histoire de l'art, mais aussi l'histoire, la géographie culturelle ou encore la sociologie, en portant une attention particulière à la matérialité des images.

Le premier numéro s'intéresse aux musées de photographies documentaires. De quoi s'agit-il?

Ces musées apparaissent à la fin du XIX^e siècle, avec la démocratisation de la pratique de la photographie.

L'invention de nouveaux procédés avait permis de baisser les coûts et de simplifier l'usage des appareils, avec par exemple l'invention du Kodak. Les amateurs s'emparent de cette pratique et on assiste dès lors à une croissance exponentielle de la production d'images. C'est là que les premières interrogations apparaissent: comment canaliser la masse produite, comment la gérer et comment l'exploiter collectivement, à des fins scientifiques par exemple? C'est pour répondre à ces questions que l'on a vu naître simultanément plusieurs musées en Europe, dont le premier à Paris, en 1894.

Est-ce aussi le cas en Suisse?

En 1901, un Musée suisse de photographies documentaires est fondé à Genève avec une dimension plus modeste que le projet parisien, mais avec la même ambition universaliste: sa mission est de conserver une image «exacte» du pays à un moment donné en collectant des images de l'ensemble du monde visible ou invisible: paysage, architecture, costumes, groupes sociaux, maladies, techniques, religions, superstitions, etc. Ces idées ont été taxées d'utopiques, mais ont connu une résurgence à la fin du XX^e siècle. La société Corbis, fondée par Bill Gates en 1989, ambitionne par exemple de garder des traces photographiques de tout pour que chacun puisse avoir accès à l'ensemble du monde visible.

Au-delà de la visée documentaire, ces musées avaient-ils d'autres ambitions?

Ces musées ont été pensés à la fin du XIX^e siècle, grande période de construction des imaginaires collectifs participant à la fabrique des nations. L'ambition du Musée suisse était aussi de contribuer à la définition visuelle de la nation suisse. Dernier canton rattaché à la Confédération, Genève cherchait ainsi à démontrer sa place dans la communauté et à contribuer à la vie culturelle du pays.

Le Musée ferme ses portes en 1910. Pourquoi?

Le fossé était énorme entre les moyens à disposition et les ambitions de ses concepteurs, qui ont échoué à intéresser les autorités locales. Une salle entièrement dédiée à la photographie avait été imaginée dans le Musée d'art et d'histoire qui se construisait au même moment, mais où un rôle très secondaire a finalement été accordé à la photographie. Les projets de musées ont d'ailleurs tous échoué à la même période.

Comment l'expliquer?

Les quantités d'images collectées étaient énormes, n'avaient que peu de valeur et leur indexation était particulièrement chronophage. Les agences actuelles font d'ailleurs face au même problème. Corbis a d'énormes difficultés pour gérer l'indexation de la masse de documents. Son projet commercial a par ailleurs en partie échoué avec la démocratisation des moyens de diffusion et les sites de partage d'images comme Flickr.

Que s'est-il passé ensuite?

Les collections ont été dispersées au sein de différentes institutions (musée et bibliothèque), ce qui montre les hésitations quant au rôle des images photographiques, dont le statut patrimonial n'a été acquis que dans les années 1980. —

NAISSANCE D'UNE REVUE



Dirigée par un comité de rédaction rattaché à l'UNIGE et à l'UNIL et publiée annuellement par les Éditions Macula, la revue *Transbordeur: photographie histoire société* est dédiée à l'histoire de la photographie. Chaque numéro propose un dossier thématique, des articles libres, une section «collections» et des comptes rendus d'ouvrages, le tout richement illustré. La revue, disponible en librairie depuis février, sera présentée au Musée de l'Élysée à Lausanne le jeudi 30 mars à 19h, ainsi qu'aux «Rencontres de la photographie» à Arles cet été.

<http://transbordeur.org/>



P. WEYENETH

Statuettes de l'âge du Bronze (2800-1400 av. J.-C.) de la civilisation de Habalukke

Habalukke, civilisation méditerranéenne née de l'imaginaire d'un artiste bernois

Figures ailées, rois sacrifiés ou divinités aux bras levés, les statuettes préhistoriques prêtées par le Musée national de Sehnah donnent à voir la richesse de la civilisation Habalukke

Du 28 février au 13 avril, la Salle des moulages de l'UNIGE expose une série exceptionnelle de statuettes préhistoriques d'Habalukke, une civilisation méditerranéenne tombée dans l'oubli. La découverte date de 1902, alors que le colonel suisse Walter Affolter rentre d'un voyage dans les Cyclades et qu'il met pied à terre sur l'île de Sehnah, située entre la Crète et Malte. Il y découvre des vestiges datant du Néolithique, notamment des figurines en terre cuite qui lui font grande impression. Ce sera le début de plusieurs années de fouilles et de recherches au cours desquelles le scientifique mettra au jour quantité

de trésors artistiques, tels que des figures ailées, des rois sacrifiés ou des divinités aux bras levés. Plusieurs de ces figurines présentent des visages parés de bleu traduisant la pensée symbolique des Habalukkiens.

OBJETS DE L'ÂGE DU BRONZE

Ces objets révèlent aussi une culture empreinte d'échanges d'idées avec les peuples de Méditerranée orientale, bien que la civilisation semble s'être exclusivement concentrée sur l'île de Sehnah. À ce jour, les chercheurs ignorent encore clairement l'origine et les raisons de la disparition de cette peuplade.

Dans la Salle des moulages de l'UNIGE seront exposés

quelques objets remarquables datés de l'âge du Bronze, comme le Roi chantant, les dix notables réunis en conseil ou le Roi mené au sacrifice sur un char. L'ensemble des objets exposés sont des prêts du Musée national de Sehnah. En marge de l'exposition paraît également une édition spéciale du *Berana News*, le journal de la République de Sehnah.

FICTION RÉELLE

«Habalukke» a tout d'une exposition scientifique. À la différence près qu'elle est créée de toutes pièces, sortie de l'imagination de l'artiste contemporain bernois Hans-Ulrich Siegenthaler. L'artiste s'est en effet inventé un alter ego archéologue et a créé des artefacts qui s'inspirent de tous les domaines artistiques: sculptures, planches d'objets, maquettes de fouille et échanges épistolaires.

Cette fiction très réaliste ne manquera pas d'interpeller

le visiteur, qui pourrait avoir quelques difficultés à démêler le vrai du faux. Un clin d'œil au travail des archéologues qui naviguent peut-être aussi entre réalité et rêve de découverte de civilisations oubliées. Le dispositif vise aussi à réfléchir au statut et à la légitimation de l'objet muséal.

Cette exposition est présentée par la Collection des moulages de l'UNIGE, en collaboration avec le Nouveau Musée de Bienne. Des visites guidées sont proposées à 15h et à 17h les 8 et 21 mars, ainsi que le 5 avril. Des visites de groupes peuvent être organisées en écrivant à moulages@unige.ch –

28 FÉVRIER - 13 AVRIL

Habalukke - Trésors d'une civilisation oubliée

Du mardi au vendredi: 13h-18h
Entrée libre

Salle des moulages de l'UNIGE
Uni Bastions, Aile Jura, 2^e sous-sol
www.unige.ch/-/habalukke

Les astronomes font mousser TRAPPIST-1

Sept planètes de type terrestre ont été découvertes autour d'une petite étoile située dans le voisinage du Soleil. La configuration particulière de ce système offre la possibilité, pour la première fois, d'étudier leur éventuelle atmosphère et, pourquoi pas, de détecter des traces de vie

Ce n'est pas la première fois que l'on découvre une planète extrasolaire de la taille de la Terre. Ni même un système entier comptant plusieurs objets similaires. De nos jours, il n'est pas rare non plus que l'on observe des planètes telluriques qui, vues d'ici, effectuent un transit devant leur étoile et évoluent dans ce que les astronomes appellent la «zone habitable», zone qui autorise la présence d'eau liquide (et donc de la vie) à leur surface. Dénicher une exoplanète autour d'une petite étoile proche du Soleil (à moins de 50 années-lumière de distance) est également devenu une habitude.

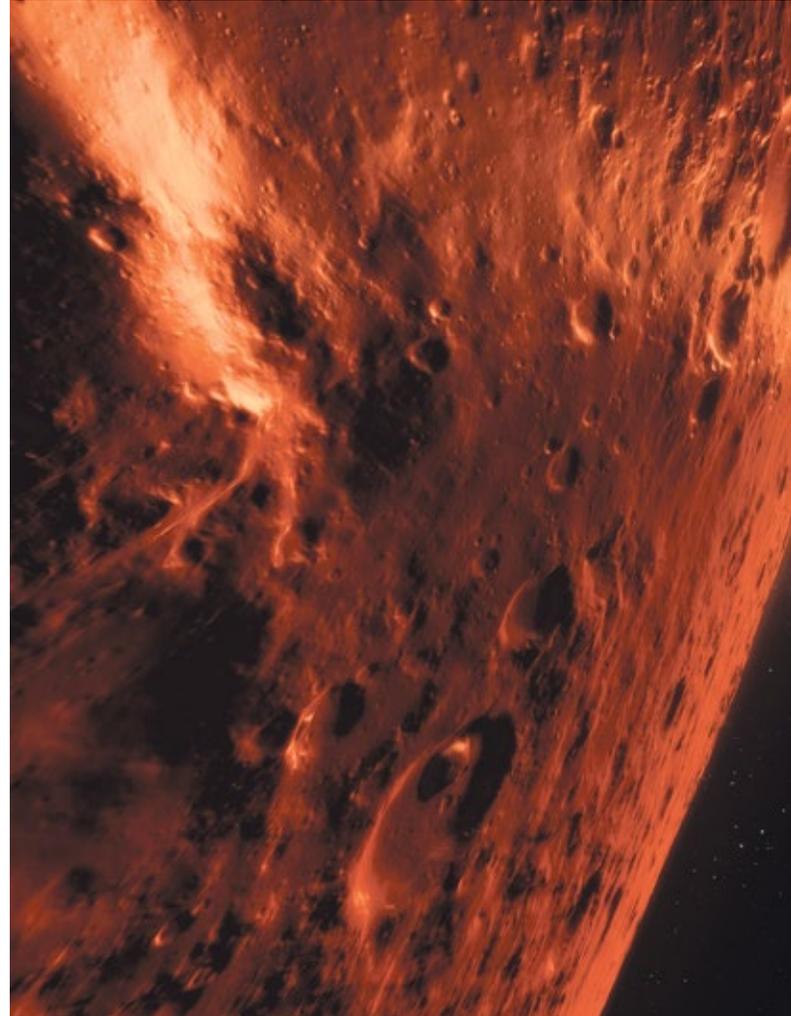
Ce qui est exceptionnel, en revanche, c'est que l'étoile naine TRAPPIST-1 et ses sept compagnons réunissent tous ces paramètres. Plus important encore: cette découverte, publiée dans la revue *Nature* du 23 février et à laquelle l'Université de Genève a contribué, offre sur un plateau une possibilité que personne n'a vu arriver si vite: l'étude directe de l'éventuelle atmosphère d'une série de planètes extrasolaires toutes semblables en taille à la Terre et dont trois sont situées dans la

zone habitable de leur étoile. Une perspective qui devrait se concrétiser dans moins de deux ans, le temps nécessaire au futur télescope spatial James-Webb de se déployer dans l'espace et de pointer son miroir dans la bonne direction, ce qui est déjà au programme.

ÉCOLE GENEVOISE

«Connaitre l'atmosphère de ces planètes – si elle existe, car nous n'en savons encore rien –, c'est entrer dans leur intimité, apprendre leur histoire, mesurer, pourquoi pas, des signaux témoignant d'une activité de chimie organique, voire plus, s'extasie Didier Queloz, professeur au Département d'astronomie (Faculté des sciences) et à l'Université de Cambridge, coauteur de l'étude et instigateur du projet TRAPPIST à l'origine de la découverte.» Bref, 22 ans seulement après la découverte de la première planète extrasolaire, «nous sommes sur le point d'ouvrir un nouveau champ de recherche, ajoute l'astronome. Et cela toujours grâce à des astronomes issus de l'École genevoise. En effet, les trois premiers auteurs de l'étude, bien que travaillant actuellement en Belgique, à Berne ou au Royaume-Uni, ont passé des années à l'Université de Genève.»

La découverte de l'étoile TRAPPIST-1, située à seulement 39 années-lumière du système solaire, est due à l'équipe



«Nous sommes sur le point d'ouvrir un nouveau champ de recherche. Et cela grâce à des astronomes issus de l'École genevoise»

de Michaël Gillon, actuellement chercheur à l'Université de Liège mais qui a effectué à la fin des années 2000 un séjour post-doctoral de trois ans à l'Observatoire de Genève dans le domaine des planètes extrasolaires.

Responsable du programme TRAPPIST (*Transiting Planets and Planestisimals Small Telescope*), un télescope belge de 60 centimètres de diamètre instal-

lé sur le site andain de La Silla au Chili et auquel collabore l'Observatoire de Genève, le chercheur belge s'est lancé depuis quelques années dans un projet pilote de mesure systématique d'une soixantaine de naines ultra-froides et de naines brunes situées dans l'environnement immédiat du Soleil. Il s'agit d'étoiles très petites. Les premières possèdent une masse juste suffisante (un dixième de celle du Soleil) pour entretenir durablement les réactions thermonucléaires responsables de leur éclat, les secondes n'atteignant pas ce seuil.

Le but de TRAPPIST est la traque des transits, c'est-à-dire le passage devant ces astres de planètes provoquant ainsi une baisse temporaire de la luminosité. C'est ainsi que durant la première campagne de mesures, trois planètes très légèrement plus grandes que la Terre ont été détectées autour de l'étoile

MICHEL MAYOR ET DIDIER QUELOZ LAURÉATS DU PRIX WOLF



Michel Mayor, professeur honoraire à la Faculté des sciences, et Didier Queloz, professeur au Département d'astronomie (Faculté des sciences) et à l'Université de Cambridge, se partagent le prix Wolf de physique 2017. Cette distinction, considérée comme l'une des plus prestigieuses de la discipline après le prix Nobel de physique, leur est attribuée pour leur découverte en 1995 de la première planète extrasolaire, 51Pegb. Depuis, des milliers d'exoplanètes ont été découvertes, dont les sept dernières présentées ci-dessus.

Vue d'artiste d'une
des sept planètes
en orbite autour de
l'étoile TRAPPIST-1



TRAPPIST-1. Comme l'indique un article paru dans la revue *Nature* du 12 mai 2016, ces objets sont très proches de leur astre et en effectuent un tour complet en quelques jours seulement. Les caractéristiques de la troisième planète sont toutefois ambiguës et semblent indiquer que le système est plus complexe que prévu.

QUASI-RÉSONANCE

Pour en savoir plus, les données sont affinées avec l'aide notamment du télescope spatial Spitzer de la Nasa, qui consacre 60 nuits d'observation rien qu'à cette étoile, et du Very Large Telescope de l'Observatoire européen austral. Le résultat est l'apparition d'une forêt de transits. Pour les chercheurs, c'est un choc: ce ne sont pas trois mais au moins sept planètes qui sont en orbite autour de TRAPPIST-1. Et les six premières possèdent des masses semblables à celle de la

Terre (elles varient entre 0,4 et 1,38 fois la masse terrestre).

Les orbites des six planètes internes sont en quasi-résonance, c'est-à-dire que les rapports de leur période de rotation autour de l'étoile sont presque des nombres entiers. Cette architecture suggère que les planètes se seraient formées plus loin et auraient ensuite migré vers le centre du système. Il faut dire que TRAPPIST-1, dont la masse ne vaut que 8% de celle du Soleil, n'est que marginalement plus gros que Jupiter. Les orbites des planètes sont donc à peine plus grandes que celles des lunes joviennes.

L'estimation sur la base de modèles théoriques des températures à l'équilibre (étalonnées entre 170 °C pour la plus proche de l'étoile et -105 °C pour la plus éloignée) indique que les sept objets sont susceptibles d'abriter de l'eau à leur surface mais pas avec la même probabilité.

Les trois premières sont probablement trop chaudes pour cela, sauf peut-être à certains endroits peu exposés. Selon des mesures réalisées récemment à l'aide du télescope spatial Hubble par une équipe de chercheurs du Département d'astronomie (Faculté des sciences), l'étoile TRAPPIST-1 pourrait bien «évaporer» l'eau au moins des deux plus proches. Les trois suivantes, en revanche, évoluent à la bonne distance pour bénéficier d'une température compatible avec l'existence d'un éventuel océan d'eau liquide. La dernière est, quant à elle, probablement trop éloignée et trop froide pour éviter le gel persistant.

«La surprise de la découverte est liée au fait que personne n'avait pensé à vérifier s'il existait des planètes autour des naines ultra-froides, note Didier Queloz. Ce sont des astres méconnus car difficiles à étudier en raison de leur faible luminosité et du fait qu'ils n'évoluent quasiment pas. Ils consomment en effet leurs réserves de combustible de manière très lente. On estime leur espérance de vie à 100 milliards d'années, alors qu'il n'en reste plus que cinq environ au Soleil.»

Le fait que le programme TRAPPIST ait si vite touché le jackpot pourrait bien indiquer que la présence de planètes autour de ces petites étoiles, qui représentent tout de même 15% de la population d'objets astronomiques dans le voisinage du système solaire, soit la norme et non l'exception. La découverte en 2016 d'une autre planète autour de la naine rouge Proxima du Centaure, l'étoile la plus proche du Soleil située à 4 années-lumière, renforce encore cette hypothèse.

C'est une bonne nouvelle car cette catégorie d'astres, proches et petits, représente des laboratoires parfaits pour l'étude d'éventuelles atmosphères entourant leurs planètes. Pour réaliser cette prouesse, les astronomes comptent en effet sur la détection des rayons de l'étoile ayant traversé ces fines couches de gaz et emporté avec elle des informations sur leur composition chimique. C'est actuellement infaisable si l'étoile est trop lointaine ou si elle est

trop grosse par rapport à la planète qui passe devant. Le cas de TRAPPIST-1, en revanche, présente une configuration parfaite. L'étoile possède un rayon qui n'est que 10 fois plus grand que celui des planètes (contre 100 fois dans le cas du Soleil et de la Terre). Cela signifie que le signal en provenance d'une atmosphère extrasolaire peut être détecté à l'aide de la technologie actuelle, dont le futur télescope spatial James-Webb, dont le lancement est prévu pour 2018.

«TOUT EST POSSIBLE»

Toute la question consiste désormais à savoir quels sont les composés chimiques qu'il faudra détecter avant de pouvoir déduire la présence d'une activité organique quelconque sur ces mondes lointains. Des biologistes et des chimistes travaillent actuellement à simuler en laboratoire ou sur ordinateur l'évolution d'atmosphère dans différentes conditions, les spécialistes de la formation des planètes planchent sur leurs propres modèles. Tous ces experts pourront bientôt confronter leurs résultats à un nombre grandissant de systèmes planétaires bien réels.

«Tout est possible, s'enthousiasme Didier Queloz. Nous disposons déjà de sept candidates et nous en aurons sans doute des dizaines ou des centaines d'autres dans un proche avenir, notamment grâce au projet SPECULOOS destiné à succéder à celui de TRAPPIST. Composé de quatre télescopes, il passera en revue un nombre encore plus grand d'étoiles naines proches. C'est une avancée extraordinaire. Cela dit, la question de la présence de la vie sur une autre planète ne recevra sans doute au début qu'une réponse ambiguë. Il ne sera probablement pas possible de trancher avant de nombreuses années. Mais une chose est sûre: si l'on apporte un jour la preuve que la vie existe sur une autre planète proche du système solaire, cela signifie qu'elle existe partout dans l'Univers.» —

«Personne n'avait pensé à vérifier s'il existait des planètes autour des naines ultra-froides»

Joël Dicker, l'écrivain qui a échoué pour mieux se trouver

L'auteur de *La vérité sur l'affaire Harry Quebert* était l'invité du «Mardi des alumni» le 7 février. Devant une salle comble, le jeune écrivain a expliqué pourquoi «le droit mène à tout», revenant sur son choix de privilégier les livres au détriment du barreau

La page Wikipédia de Joël Dicker dresse le portrait d'un individu à qui tout réussit: écrivain à succès, élu «plus jeune rédacteur en chef de Suisse» par la *Tribune de Genève*, vainqueur du prix Goncourt des lycéens et du Grand Prix du roman de l'Académie française. Le tout à 31 ans à peine! L'homme et l'écrivain ne se sont pourtant pas construits du jour au lendemain. Tous deux ont grandi au cours d'un long apprentissage parsemé de nombreuses victoires mais aussi de défaites, bien souvent d'ordre littéraire.

LE ÉCHEC VERTUEUX

À la sortie des études, après cinq années à la Faculté de droit, Joël Dicker s'est retrouvé



face à un choix: l'École d'avocature ou une carrière d'écrivain. Poursuivre, en d'autres termes, ses études, où il avait connu, sans devoir fournir trop d'efforts, un succès total ou endosser pour la énième fois le costume d'écrivain, malgré l'échec de ses entreprises précédentes. Le nouvellement diplômé venait en effet de tenter de publier cinq romans, essayant à chaque fois le refus des maisons d'édition.

Ces échecs, loin de le démotiver, l'ont au contraire encouragé à poursuivre dans cette voie et à abandonner le droit: «Aujourd'hui, je suis capable d'expliquer le chemin de ces romans jusqu'à *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, mais je suis incapable d'expliquer pourquoi j'ai réussi le droit», confie-t-il. C'est bien la sensation d'avoir un semblant de maîtrise sur ses échecs qui va le diriger vers l'écriture.

Pour l'auteur, l'important est de rendre cet échec «vertueux», pour reprendre une expression chère à Charles Pépin, c'est-à-dire se l'approprier en faisant en sorte d'en retirer quelque chose. Lorsqu'il s'agit du droit, l'appropriation était impossible et son succès ne lui appartenait donc pas vraiment et, pour Joël Dicker, c'est justement là que le bât blesse.

LE DROIT MÈNE À TOUT

Néanmoins, il ne nie pas l'importance de ses années d'études dans son parcours d'écrivain: «Est-ce que j'aurais pu trouver mon chemin sans le droit? Probablement pas.» En effet, le droit a été un point de comparaison important qui lui a permis de s'interroger sur ce qu'il voulait réellement faire de sa vie. C'est alors qu'il s'est rendu compte de l'importance pour chacun de prendre la responsabilité de ce qu'il fait, de ses échecs comme de ses succès et de décider par soi-même. Une occasion pour l'écrivain d'épingler une société qui «bannit l'échec» et contribue à nous ôter «notre responsabilité de mener notre vie à bien». —

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Bakou, ville cobaye de l'urbanisme durable

TURALALIYEV
Doctorant en sciences de la société

Sujet de thèse:
«Réhabilitation urbaine des territoires industriels: environnement naturel dans le contexte de la métropolisation de Bakou»



Imaginez une ville contaminée pendant des siècles par la pollution et marquée au fer rouge de l'industrialisation renaître de ses cendres pour devenir le sanctuaire de l'urbanisme écologique. C'est dans cette perspective que s'inscrit ma thèse avec comme sujet d'étude Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan. Je vais en effet tenter de dégager les possibilités de réhabiliter une vaste zone post-industrielle de la ville afin de transformer ce territoire ayant subi de lourds dégâts environnementaux. Cette recherche se base sur le cas de la ville la plus peuplée du Caucase et de la mer Cas-

pienne comme exemple concret de l'application d'un projet d'urbanisme durable, doctrine qui, rappelons-le, vise à placer les enjeux écologiques au centre de la réflexion sur le développement des environnements urbains.

Mon choix de porter mes recherches vers cette zone post-industrielle s'explique par plusieurs raisons. D'une part, d'un point de vue historique, cette friche naît au XIX^e siècle au moment où Bakou devient le premier centre mondial d'exploitation pétrolière. Par la suite, les autorités soviétiques ne vont avoir de cesse d'élargir le périmètre de la ville, délaissant la réhabilitation des quartiers existants et aggravant dans le même temps le désastre écologique.

D'autre part, l'ampleur de ce territoire et son positionnement – il coupe la ville en deux – font de mon terrain de recherche un site passionnant pour tester de nouveaux outils d'aménagement et d'urbanisme.

L'enjeu de mes recherches s'inscrit donc autant dans les dimensions historiques que géographiques de la ville. Il s'agit d'identifier comment réhabiliter un territoire à grande échelle tout en mettant en place un

projet d'urbanisme qui tire parti de l'histoire d'un site marqué par les traces de l'industrie lourde, par une mémoire collective relative à l'ancien bloc soviétique et par une territorialisation des politiques collectivistes.

De nombreuses problématiques globales rendent néanmoins essentielle l'utilisation d'outils écologiques et durables afin de proposer une réhabilitation territoriale qui réponde aux besoins d'une population urbaine toujours plus importante. Ces nouveaux citoyens aspireront bien évidemment à une qualité générale du cadre de vie. Ils ambitionneront d'accéder à un logement, à de la nourriture, à de l'énergie et à de l'eau potable. Il ne s'agit donc pas seulement pour les urbanistes de réhabiliter un territoire pollué, mais aussi de prendre en compte les multiples dynamiques de changement, tels les changements climatiques, les questions environnementales et les migrations internationales. —

CONCOURS «MA THÈSE EN 180 SECONDES»
Assistez à l'édition 2017 qui aura lieu le mardi 28 mars à Uni Dufour à 18h
www.unige.ch/mt180

NOMINATIONS

FABRICE CORREIA

Professeur ordinaire
Faculté des lettres
Département de philosophie

Fabrice Correia a étudié à l'Université de Genève, où il a obtenu une Licence (1996), puis un Doctorat ès lettres (2002). Il a ensuite été titulaire d'une bourse de professeur-chercheur Ramón y Cajal à l'Université Rovira i Virgili de Tarragone (2003-2007), puis d'une bourse de professeur FNS à l'Université de Genève (2007-2012), avant d'être nommé professeur extraordinaire à l'Université de Neuchâtel (2012-2017). Il a publié, seul ou en collaboration avec d'autres auteurs, une quarantaine d'articles, deux monographies, et dirigé la publication de deux ouvrages collectifs ainsi que deux numéros spéciaux de revues philosophiques, dans les domaines de la métaphysique et de la logique. Plus récemment, ses recherches se sont élargies à la philosophie du temps.

LUCA CARICCHI

Professeur associé
Faculté des sciences
Section des sciences de la Terre et de l'environnement

Après un doctorat à l'ETH Zurich en 2008, suivi d'un postdoc au CNRS à Orléans et d'une bourse NERC à l'Université de Bristol, Luca Caricchi a rejoint, en 2012, la Section des sciences de la Terre et de l'environnement. Volcanologue et pétrologue, il étudie les processus qui contrôlent la formation des magmas et les éruptions volcaniques sur des sites actifs au Japon, au Mexique, aux États-Unis, en Colombie et en Italie. En 2015, Luca

Caricchi a reçu un «ERC Starting Grants», pour un projet de recherche qui vise à identifier les facteurs contrôlant le taux de récurrence des éruptions volcaniques à l'échelle mondiale.

GÜRKAN KAYA

Professeur associé
Faculté de médecine
Département de médecine interne des spécialités

Gürkan Kaya obtient son diplôme de médecin de l'Université d'Istanbul en 1988 et un PhD de l'Université de Genève en 1996. Il réalise une partie de son travail de thèse au MGH-Harvard Medical School et effectue ensuite une année de pathologie clinique au CHUV. Il obtient son FMH en dermatologie et vénéréologie en 2002 et en dermatopathologie en 2003. Entre 2002 et 2006, il est chef de clinique scientifique, puis chef de clinique aux HUG. L'année suivante, il est nommé médecin adjoint agrégé responsable du laboratoire de dermatopathologie des HUG. Depuis 2011, il assume la responsabilité de l'Unité de dermatopathologie des services de dermatologie et de pathologie clinique. Impliqué dans des projets de recherche translationnelle, il consacre principalement ses travaux aux mécanismes moléculaires de l'atrophie cutanée. Gürkan Kaya est par ailleurs président de la Société européenne de dermatopathologie.

STÉPHANIE HUGUES

Professeure associée
Faculté de médecine
Département de pathologie et immunologie

Stéphanie Hugues effectue ses études à Nice, où elle

obtient, en 2002, un Doctorat ès sciences en immunologie. Après un post-doctorat à l'Institut Curie à Paris, elle est chargée de recherche à l'INSERM en 2006. Elle rejoint, en 2007, le Département de pathologie et immunologie de la Faculté de médecine de l'UNIGE, où elle est nommée maître-assistante en 2008. Professeure boursière du FNS en 2010, elle développe son laboratoire indépendant, et est nommée professeure assistante. Ses projets de recherche portent sur l'élucidation des mécanismes cellulaires et moléculaires qui modulent notre système immunitaire et entraînent une rupture de la tolérance vis-à-vis de ses propres tissus, ou au contraire une réponse altérée lors du développement de tumeurs.

FABIENNE PERREN

Professeure assistante
Faculté de médecine
Département des neurosciences cliniques

Fabienne Perren obtient son Doctorat de médecine en 1995, puis son Diplôme fédéral en 1997 à Lausanne. Elle y commence sa formation en neurologie qu'elle poursuit, avec le soutien de la Fondation Biaggi et de la Fondation pour le progrès en neurologie, à l'Université de Heidelberg, où elle travaille sur la neurologie vasculaire et neurosonologie. Arrivée à Genève en 2004, elle termine sa spécialisation en neurologie et en neurologie vasculaire aux HUG, où elle accède à la fonction de médecin-adjointe en 2009. Elle obtient également, en 2015, un diplôme de neuro-ophtalmologie de l'Université Pierre et Marie Curie à Paris. Les travaux de recherche de Fabienne Perren portent sur le développement et l'application des ultrasons dans les pathologies cérébrovasculaires. Elle a également la responsabilité du cursus de neurologie en compétences et apprentissage en milieu clinique.

DÉPARTS À LA RETRAITE

JEAN-JACQUES BONVIN

Commis administratif
Assemblée de l'UNIGE

Sociologue de formation, Jean-Jacques Bonvin a été secrétaire de la plus haute instance participative de l'UNIGE: le Conseil de l'Université. Prévu par la loi de 1973, cet organe est devenu par la suite le Conseil et enfin l'Assemblée créée par la loi de 2008. Dès le premier Conseil, marqué par la présidence d'Yves Fricker, l'osmose était totale et Jean-Jacques, mémoire vivante de l'institution, participait pleinement à toutes les activités et en particulier aux séances du bureau dont il était de facto membre à part entière. Si le Conseil qui a suivi a gardé le même nom, il en était très différent de par la présence de membres de la cité et d'une présidence externe qui a pu compter sur le doigté de son secrétaire. Sa mémoire de l'institution s'est manifestée de façon éclatante quand la nouvelle Assemblée a dû s'atteler à la rédaction du Statut de l'Université. Jean-Jacques Bonvin, homme de culture, est aussi écrivain, auteur entre autres de *Ballast* (2011) et de *Larsen* (2013).

PIERRE CORBOUD

Adjoint scientifique
Faculté de sciences
Département F.-A. Forel des sciences de l'environnement et de l'eau

Pierre Corboud obtient un Diplôme ès sciences en archéologie préhistorique en 1975, puis achève une thèse de doctorat en 1996 à l'UNIGE. Après avoir participé à des missions de prospection et à différentes fouilles archéologiques pendant de

nombreuses années, tant en Suisse qu'à l'étranger, notamment dans le nord de l'Italie et dans les Émirats arabes unis, Pierre Corboud se spécialise dans la fouille subaquatique. Son terrain de recherche se focalise dès lors sur les sites lacustres du Néolithique et de l'âge du Bronze des lacs du Plateau suisse, principalement ceux du Léman et de Neuchâtel. Son expertise dans ce domaine l'a amené à participer, en 2011, au processus d'inscription de sites préhistoriques - le projet «palafittes» - sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Pierre Corboud a également enseigné l'archéologie préhistorique et l'anthropologie.

MICHEL PICHARD

Technicien - mécanicien
Faculté des sciences
Département d'astronomie

Michel Pichard obtient un CFC de mécanicien de précision à l'École de mécanique de Genève en 1973, terminant 2^e de sa volée. Peu après, il est engagé à l'Observatoire astronomique de l'UNIGE, en tant que mécanicien de précision. De 1975 à 1978, il complète sa formation et obtient un diplôme de technicien en mécanique. Jusqu'en 1999, Michel Pichard participe aux tests en laboratoire des instruments de précision devant fonctionner dans les nacelles stratosphériques ou les couples d'observation. En tant que dessinateur-constructeur, il évalue les possibilités de développement d'instruments très spécifiques n'existant pas sur le marché et dont la conception requiert des innovations techniques pointues. Doté d'une grande faculté d'adaptation, il a partagé la responsabilité de missions techniques lors de l'installation d'équipements dans les stations d'observation du Jungfrauoch, du Gornegrat, de Haute-Provence et de La Silla. Sa personnalité attachante, sa gentillesse, son expérience manquent à ses collègues. —

l'agenda

Photographie prise à la frontière turque et syrienne



B. KILIC/AFP

FESTIVAL

DU 8 AU 19 MARS 2017

LES DROITS HUMAINS SUR GRAND ÉCRAN

Du 8 au 19 mars, l'UNIGE s'associe au Festival du film et forum international sur les droits humains et coprésente plusieurs projections-débats en présence d'experts des milieux académiques, associatifs, humanitaires et internationaux. Le conflit israélo-palestinien sera mis en avant lors de deux événements les 8 et 12 mars. Les orateurs rappelleront l'importance de renouer le dialogue entre ces deux peuples et le rôle qu'ont à jouer les sociétés civiles dans le processus de paix.

Les droits des femmes, notamment celui de disposer librement de leur corps, sera l'un des thèmes abordés le 12 mars. Objet de lutte permanente, il est aujourd'hui remis brutalement en question dans différents pays comme les États-Unis ou la Pologne. Fille ou garçon? Dès la naissance, nous sommes séparés en deux groupes a priori imperméables. Sortir de ce schéma binaire et reconnaître un troisième genre, tel est le sujet qui sera discuté le 14 mars. Pour clore le programme, le débat du

17 mars s'intéressera à un groupe social souvent marginalisé dans l'histoire: les personnes afro-descendantes aux États-Unis et dans les anciennes puissances coloniales européennes.

Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH)

Divers lieux à Genève

Programme sur: www.unige.ch/~fifdh17

JEUDI 2 MARS

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION

12h30 – **Maîtriser l'information:**

une clé pour réussir vos études

- **Approfondir sa recherche en droit**

Uni Mail, bibliothèque, salle de formation 2220

www.unige.ch/biblio/unimail/formation/

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS

CONFÉRENCE - DÉBAT

12h30 – **Relations among ethno-racially**

Othered and the intersection

of value regimes par Julien

Debonneville (maître-assistant, Institut

des Études genre) et Sonja Moghaddari

(post-doctorante, IHEID)

Uni Mail, salle 4393

www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

ACTIVITÉS CULTURELLES – LETTRES – DROIT – THÉÂTRE

17h30 – **Concours d'art oratoire - Le procès**

d'Alceste et de Célémène Plaidoiries

des étudiants en maîtrise des Facultés

des lettres et de droit de l'UNIGE.

Uni Mail, salle MS180

culture.unige.ch/misanthrope

THÉOLOGIE – CONFÉRENCE

18h15 – **Pour accéder à Dieu, je n'ai que**

la littérature par l'écrivain Alexis Jenni

Uni Bastions, salle B106

[www.unige.ch/theologie/actualites/acce-](http://www.unige.ch/theologie/actualites/acce-der-dieu-litterature/)

[der-dieu-litterature/](http://www.unige.ch/theologie/actualites/acce-der-dieu-litterature/)

VENDREDI 3 MARS

SERVICE ÉGALITÉ – ATELIER

9h15 – **Atelier Regard «Élaborer un dossier**

d'enseignement»

Public cible: chercheuses de la relève académique et professeures

Sur inscription:

<http://www.unifr.ch/regard//atelier/liste>

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION

12h30 – **Maîtriser l'information: une clé**

pour réussir vos études - Approfondir

sa recherche en psychologie

Uni Mail, bibliothèque, salle 2220

www.unige.ch/biblio/unimail/formation/

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE

14h30 – **Mon microbiote... et moi?** par

le Prof. Jacques Schrenzel (directeur du

laboratoire de bactériologie, HUG)

Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même

que pour les enseignants, les étudiants,

les membres du personnel administratif et

technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
www.unige.ch/uni3

SAMEDI **4** MARS

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – COLLOQUE
10h30 – 5^e Colloque international de géographie humaniste - Récits de voyage contemporains
Uni Mail, salle MR 150
www.unige.ch/sciences-societe/geo/

LUNDI **6** MARS

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION
12h – Atelier: Votre bibliographie avec Zotero
Uni Bastions, salle de formation 101C
Virginie.Barras@unige.ch

SCIENCES – COLLOQUE
12h30 – The dawn of quantum networks par le Prof. Ronald Hanson (QuTech and Kavli Institute of Nanoscience, Delft University of Technology, The Netherlands)
École de physique, auditoire Stueckelberg
http://cms.unige.ch/sciences/physique/colloques-de-la-section-de-physique/

LETTRES – CONFÉRENCE
16h – Les processus d'indépendance dans les pays africains de langue officielle portugaise par Michel Cahen (Casa de Velazquez, Madrid)
Uni Bastions, salle B101

GSI – CONFÉRENCE
18h15 – Migration, Security and how they affect the Future of Europe par Dimitris Avramopoulos (commissaire européen à la Migration).
Uni Bastions, salle B 106
www.unige.ch/gsi

SERVICE ÉGALITÉ – INSTITUT DES ÉTUDES GENRE – CONFÉRENCE
18h30 – Troisième genre - Voyage à travers des identités à géométrie variable par Niko Besnier (professeur d'anthropologie, Université d'Amsterdam)
Uni Mail, salle MS150
www.unige.ch/egalite
(lire page 16)

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM
20h – Orphée (Jean Cocteau, France, 1950, NB, DCP, 95', vo st fr)
Orphée est un poète célèbre. Il assiste un jour à la mort d'un homme, conduit dans l'au-delà par une femme. Orphée s'éprend de la Mort au point de négliger sa femme, Eurydice. Lorsque cette dernière meurt, il décide d'aller la chercher aux enfers.
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Arditi, 1 place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/dieuxetheros/orphee

MARDI **7** MARS

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION
12h30 – Maîtriser l'information: une clé pour réussir vos études - Rédiger un travail académique
Uni Mail, bibliothèque, salle de formation 2220
www.unige.ch/biblio/unimail/formation/

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS CONFÉRENCE
14h30 – Tintin, reporter sans plume. Histoire et BD par Michel Porret (professeur, Département d'histoire générale, UNIGE)
Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
www.unige.ch/uni3

FORMATION CONTINUE – CIDE CONFÉRENCE - DÉBAT
18h – Justice juvénile: d'un modèle paternaliste à une approche restauratrice
Inscription souhaitée à casjustice@unige.ch
Uni Bastions, salle B106
www.unige.ch/formcont/CASjusticejuvenile

MERCREDI **8** MARS

UNIGE – SÉMINAIRE
8h – Les professeurs à l'honneur
Réservé aux professeurs UNIGE, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.
Uni Dufour
Inscription sur: www.unige.ch/rectorat/egalite/evenement/actualites/
UNIGE – ANIMATIONS
10h – Stands pour les droits des femmes
Uni Mail, hall
egalite@unige.ch

LETTRES – HEAD-GENÈVE – SÉMINAIRE
12h15 – Les pratiques de l'improvisation: théâtre et performance par Claire de Ribaupierre (professeure, Haute école des arts de la scène, Lausanne).
HEAD – Genève, salle 25, 9 boulevard Helvétique, Genève
Marcela.Garciamartinez@unige.ch

LETTRES – VISITE GUIDÉE
15h et 17h – Visites guidées dans l'exposition «Habalukke. Trésors d'une civilisation oubliée»
Uni Bastions, salle des moulages
http://unige.ch/lettres/antic/archeo/expositions/habalukke/

LETTRES – COURS PUBLIC
18h15 – Les condamnations universitaires de 1277 par Laurent Cesalli (professeur, Département de philosophie), Alexander Eniline (candidat au doctorat)
Uni Bastions, salle B 101
www.unige.ch/cem

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE
18h30 – Les identités complexes face à l'accès aux services sanitaires par Sandro

Cattacin (professeur, Institut de recherches sociologiques, UNIGE)
Uni Mail, salle MR 160
www.unige.ch/sciences-societe/socio/fr/enseignements/master/forum-de-recherche/

JEUDI **9** MARS

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION
12h30 – Maîtriser l'information: une clé pour réussir vos études - Gérer ses références bibliographiques avec Zotero
Uni Mail, bibliothèque, salle de formation 2220
www.unige.ch/biblio/unimail/formation/

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS CONFÉRENCE - DÉBAT
12h30 – Porter un regard photographique sur le vieillissement en couvent. Que disent les frontières mouvantes du «photographique»? par Cornelia Hummel et la Prof. Claudine Burton-Jeangros (Institut de recherches sociologiques, UNIGE)
Uni Mail, salle 4393
www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ SOUTENANCE DE THÈSE
14h15 – Médecine, femmes et politique: histoire de doctrines et de pratiques transnationales (XX^e s.) par Marilène Vuille (candidate au Doctorat ès sciences de la société, mention études genre)
Uni Mail, salle M1160

VENDREDI **10** MARS

FPSE – JOURNÉE D'ÉTUDE
9h – Des nouvelles autour de Vygotski. Développement, enseignement et formation: le rôle de l'outil
Uni Mail, salles MR1170 et MR1140
www.cuso.ch/activity/?p=902&uid=3478

PÔLE SEA – ATELIER
9h – Favoriser l'apprentissage par le travail en groupe
Sur inscription
www.unige.ch/dife/enseigner-apprendre/

HUG – SÉMINAIRE
9h – Séminaire d'observation et d'évaluation de développement et des relations précoces du bébé - Module 3
Tarif: 600 francs
HUG, salle Opéra, 4 rue Gabrielle-Perret-Gentil, Genève
www.hug-ge.ch/demande-formation-continue-pour-participants

FTI – CONFÉRENCE
12h15 – Les pratiques de rédaction à la Chancellerie fédérale: vers une traduction augmentée? par Jean-Luc Egger (Chancellerie fédérale suisse). Dans le cadre des séminaires Transius.
Uni Mail, salle 6020
http://transius.unige.ch/fr/

LETTRES – SOUTENANCE DE THÈSE
14h15 – The Use of Authentic Texts in

Second Language Teaching of Adults at Beginning and Intermediary Level: The Case of Modern Greek par Maria Skiada (candidate au Doctorat ès lettres, grec moderne)

Uni Bastions, salle A 206

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE

14h30 - **La microtechnique hier et aujourd'hui: tour d'horizon de la recherche à l'EPFL** par Marcella Giovannini (directrice adjointe, Institut de microtechnique, EPFL) **Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs**
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

LUNDI 13 MARS

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE

18h15 - **A-t-on toujours eu un «genre»?** **Émergence de la sexualité et histoire du genre** par Sébastien Chauvin (professeur associé, Centre en Études genre, Université de Lausanne)

Uni Mail, salle MR070

www.unige.ch/etudes-genre/

CIN – CONFÉRENCE

19h - **Un monde d'émotions** par Didier Grandjean (professeur associé, Section de psychologie), David Sander (professeur ordinaire, Section de psychologie; directeur du CISA, UNIGE). Dans le cadre de la Semaine du cerveau.

Uni Dufour, auditoire U600
<http://semaineducerveau.ch/>

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h - **Dr. Cyclops** (Ernest B. Schoedsack, USA, 1940, Coul., DVD, 77', vo st fr). Isolé dans sa jungle sud-américaine, le docteur Thorkel fait venir des scientifiques pour l'assister. Thorkel va vite mettre à profit le fruit de ses recherches pour mettre hors d'état de nuire ces scientifiques trop curieux.

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Arditi, 1 place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/dieuxetheros/cyclops

MARDI 14 MARS

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE

14h30 - **Seldwyla - le génie d'une invention de Gottfried Keller** par Dominik Müller (maître d'enseignement et de recherche Département de langue et de littérature allemandes, UNIGE)

Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300

www.unige.ch/uni3

ARCHIVES JEAN PIAGET – SÉMINAIRE

18h15 - **L'enfant dyspraxique** par Caroline Huron (psychiatre, Université Paris-Sud-CEA).

Uni Mail, salle R040

<http://archivespiaget.ch/fr/activites-scientifiques/seminaires/index.html>

CIN – CONFÉRENCE

19h - **Drôles d'émotions** par Andrea Samson (collaboratrice scientifique, CISA, UNIGE), Élise Wattendorf (professeure assistante, Université de Fribourg). Dans le cadre de la Semaine du cerveau.

Uni Dufour, auditoire U600

<http://semaineducerveau.ch/>

MERCREDI 15 MARS

LETTRES – HEAD-GENÈVE – SÉMINAIRE

12h15 - **Max Bense / Aloisio Magalhães, Germany 1969. The History of a Sign in its Transcultural and Popular Context** par Susanne Neubauer (Research fellow, Freie Universität, Berlin).

Uni Bastions, salle B214

Marcela.Garciamartinez@unige.ch

FPSE – CONFÉRENCE

14h15 - **Réflexions sur le français parlé dans un contexte d'enseignement** par Christophe Benzitoun (maître de conférence à l'Université de Lorraine)

Uni Mail, salle 1140

LETTRES – COURS PUBLIC

18h15 - **Le jeu de l'expression et de la répression au Moyen Âge: l'exemple des Béguines** par Catherine Vincent

Uni Bastions, salle B 101

www.unige.ch/cem

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE

18h30 - **Renoncement aux soins et inégalités de dépistage** par Idriss Guessous (Unité d'épidémiologie populationnelle, HUG).

Uni Mail, salle MR 160

www.unige.ch/sciences-societe/socio/fr/enseignements/master/forum-de-recherche/

CIN – CONFÉRENCE

19h - **La contagion de la souffrance** par Corrado Corradi-Dell'Acqua (professeure assistante, Section de psychologie), Olga Klimecki (maître-assistante, CISA, UNIGE). Dans le cadre de la Semaine du cerveau.

Uni Dufour, auditoire U600

<http://semaineducerveau.ch/>

JEUDI 16 MARS

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION

12h - **Maîtriser l'information: une clé pour réussir vos études - Découvrez Zotero en suivant un atelier de prise en main**

Uni Mail, bibliothèque, salle de formation 2220

www.unige.ch/biblio/unimail/formation/

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION

12h15 - **Les articles scientifiques en un clic**

CMU, bibliothèque, salle F04.3469.a
www.unige.ch/biblio/cmu/aideformations/midis/

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS

CONFÉRENCE - DÉBAT

12h30 - **Capitalisme contemporain, logiques de libéralisation et institutions socio-économiques au Japon** par Stefan Heeb (doctorant, Institut de recherches sociologiques) et le Prof. Sandro Cattacin (Institut de recherches sociologiques, UNIGE)

CONFÉRENCE

JEUDI 16 MARS

QUELLES RÉPONSES À LA CRISE MIGRATOIRE?

Le 16 mars, l'Assemblée générale des Alumni de l'UNIGE accueillera Michael Møller, directeur général de l'Office des Nations unies (ONU) à Genève, pour une conférence sur le thème de la migration. Selon lui, les discours actuels sur la crise migratoire ne reflètent pas la complexité de la situation. Or, seule une compréhension de cette complexité permettra de trouver des solutions durables, que ce soit dans les pays d'origine, en se focalisant sur la prévention notamment, et dans les pays hôtes, en renforçant l'intégration ainsi que les économies locales et nationales. Dans ce contexte, Michael Møller questionnera le rôle que l'ONU peut jouer afin de soutenir ces efforts.

19h - 20h30 - **Repenser nos réponses à la crise migratoire**

Uni Bastions, auditoire B106

<http://alumni.unige>



Uni Mail, salle 4393

www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

CIN – CONFÉRENCE

19h – **Désir et plaisir** par Francesco Bianchi-Demicheli (chargé de cours, Faculté de médecine; médecin adjoint agrégé, HUG), Géraldine Coppin (maître-assistante, Section de psychologie).

Dans le cadre de la Semaine du cerveau.

Uni Dufour, auditorium U600

<http://semaineducerveau.ch/>

ALUMNI UNIGE – CONFÉRENCE

19h – **Repenser nos réponses à la crise migratoire** par Michael Møller (directeur général, Office des Nations Unies à Genève)

Uni Bastions, auditorium B106

<http://alumni.unige.ch/>

(lire page 14)

INFORMATIONS GÉNÉRALES

6 - 10 MARS 2017 – CONFÉRENCES**One Week Medical School**

Dans le cadre de ce programme, organisé par la Faculté de médecine et l'Institut de santé globale, certaines conférences sont publiques.

CiS - Centre interprofessionnel de simulation, 76B avenue de la Roseaie, Genève

www.unige.ch/medecine/isg/fr/nouvelles/series-of-public-lectures-in-the-one-week-medical-school-program/

8 - 19 MARS 2017 – CONFÉRENCES-DÉBATS**L'UNIGE s'associe au FIFDH**

Divers lieux à Genève

Programme sur: www.unige.ch/~fifdh/

(lire page 12)

13 - 14 MARS 2017 – FORUM**Forum carrières FPSE**

Au programme: ateliers, tables rondes, stands et présentations d'employeurs

Uni Mail

emploi.unige.ch/monforumfpse

14 - 17 MARS 2017 – ATELIER**Formation à l'enseignement universitaire**

Module «Évaluer pour progresser»

Sur inscription

www.unige.ch/dife/enseigner-apprendre/soutien-enseignement/

FORMATION CONTINUE**6 MARS 2017 – WORKSHOP****8h30 - Mécénat d'entreprise**

Public: professionnel engagé dans une organisation sans but lucratif

Direction: Prof. Thomas Straub (Faculté d'économie et de management, GSEM)

Tarifs: 200 francs (prix normal); 100 francs (Alumni du DAS OSBL et du CAS NPO)

www.unige.ch/formcont/npoworkshops/

MARS - OCTOBRE 2017**CAS en Gouvernance de l'information en organisation - Protection des données, conformité et sécurité de l'information**

Public cible: conseillers en protection des données en entreprise; Chief Information Officer; chefs d'entreprise, entrepreneurs; responsables SI, directeurs SI; auditeurs, contrôleurs internes de SI; archivistes, documentalistes

Tarifs: 6000 francs; 4500 francs (modules 1, 2 et 3); 1500 francs (modules 4 et 5)

Inscription: <http://cui.unige.ch/fr/formations/formation-continue/cas-gio>

30 MARCH - 5 MAY 2017 - TRAINING**Human Rights, the Rule of Law and**

Institutional Reform: an Introduction by Christof Heyns (Professor of Human Rights Law at the University of Pretoria)

This introductory course explores the international dimension of the rule of law and its promotion in transitional contexts, focusing on institutional reform and guarantees of non-recurrence.

Fee: 1150 Swiss Francs

Application Deadline: 27 March 2017

www.geneva-academy.ch/executive-education/by-theme/transitional-justice

3 - 7 APRIL 2017 - SPRING SCHOOL**Transitional Justice, Memory and Culture**

The Transitional Justice Spring School 2017 aims to address these complex questions through an interdisciplinary, comprehensively structured high-quality one-week programme featuring leading experts.

Fee: 1530 Swiss Francs

Application Deadline: 27 March 2017

www.geneva-academy.ch/executive-education/by-theme/human-rights-protection

30 AOÛT 2017 - 1^{ER} OCTOBRE 2018 -**DAS Qualité et sécurité des soins: dimensions managériales**

Public: cadres médicaux, infirmiers, administratifs, directeurs, chargés de programmes qualité/sécurité, enseignants/chercheurs dans le domaine de la qualité et de la sécurité des soins.

Tarifs: 11000 francs pour le diplôme;

1400 francs par module

<http://unige.ch/formcont/dasqualitedessoins/>

SEPTEMBRE 2017 - DÉCEMBRE 2018**CAS Approches didactiques et formation**

Public: enseignants des HEP romandes et du Tessin, des HES romandes, des Universités, d'autres institutions de formation et des formateurs d'adultes insérés dans des institutions privées ou publiques.

Direction: Prof. Joaquim Dolz et Prof.

Francia Leutenegger (FPSE, UNIGE)

Tarif: 3000 francs

<http://unige.ch/formcont/casdidactique/>

SEPTEMBRE 2017 - JUIN 2019**MAS Théories, pratiques et dispositifs de formation d'enseignants**

Public: formateur d'enseignants du primaire, du secondaire et du tertiaire des secteurs privés et publics, professionnel impliqué dans la formation et l'éducation souhaitant développer son expertise en didactique professionnelle.

Direction: Prof. Joaquim Dolz et Valérie Lussi Borer (UNIGE), Prof. Michèle Grossen (Université de Lausanne), Prof. Jean-Luc Gurtner (Université de Fribourg)

Tarif: 10000 francs

<http://unige.ch/formcont/masformateuren-seignants/>

SEPTEMBRE 2017 - MAI 2018**DAS | CAS - Gestion et management dans les organismes sans but lucratif**

Public: directeurs, administrateurs, cadres d'OSBL, comptables, membres d'association, de conseil de fondation, d'ONG, d'organe de contrôle ou personne désirant acquérir des compétences dans les domaines proposés.

Direction: Prof. Thomas Straub et Prof.

Tina Ambos (GSEM, UNIGE)

Tarifs: 11900 francs le DAS (12 modules +

module obligatoire); 6900 francs le CAS

www.unige.ch/formcont/osbl/

PRIX, BOURSES, APPELS À CONTRIBUTION**MENTORAT RELÈVE****Programme de soutien aux chercheuses**

Conseils et soutien pour consolider leur dossier scientifique, pour mieux comprendre le fonctionnement de l'académie et pour s'insérer durablement dans la communauté universitaire.

Public: doctorantes avancées et chercheuses de la relève académique souhaitant poursuivre une carrière académique.

Délai de soumission des projets: 15 mars 2017

www.unige.ch/rectorat/egalite/programmes/mentorat-releve/

SUBSIDE TREMPLIN**Programme de soutien aux chercheuses**

Ce subside libère les bénéficiaires de certaines de leurs charges pendant un semestre en finançant leur remplacement. Chaque bénéficiaire est soutenue par une professeure mentore de l'UNIGE.

Public: doctorantes avancées et chercheuses de la relève académique UNIGE, toutes sources de rémunération confondues, sous contrat pendant le semestre de la décharge.

Délai de soumission des projets: 15 mars 2017

<http://www.unige.ch/rectorat/egalite/programmes/subside-tremplin/>

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch

T 022 379 77 52

www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Lundi 6 mars 2017



CONFÉRENCE

Homme, femme, mais pas seulement

Étoffe de tapa transgenre intitulée «Ngatu fakaleiti», Veitongo, îles Tonga, 2000

Niko Besnier, professeur d'anthropologie culturelle à l'Université d'Amsterdam, donnera une conférence publique le 6 mars sur les identités de genre

Toutes les sociétés comportent des individus dont l'identité de genre ne correspond pas aux normes sociales. Garçons efféminés, filles «garçons manqués», personnes transgenres, ces identités définissent toute une gamme hétérogène de comportements et de pratiques sociales et culturelles pas toujours bien acceptées. Pourtant, dans le monde, certaines sociétés leur reconnaissent une place ainsi qu'une utilité sociale en opposition avec

la vision binaire du genre. Cela en fait-il pour autant des modèles plus égalitaires?

L'anthropologue Niko Besnier, qui a consacré l'essentiel de ses recherches ethnographiques à la construction du genre, à la sexualité et au corps, abordera cette question lors de la conférence qu'il donnera le 6 mars à Uni Mail. En se basant sur sa connaissance des sociétés des îles de la Polynésie, il montrera que les catégories de genre sont historiquement instables et que leur distribution géographique est compliquée. Il questionnera l'articulation de ces identités avec les sociétés dans lesquelles elles évoluent, ainsi que leurs relations avec les mouvements identitaires mondiaux, ces personnes jouant souvent

un rôle de médiateurs culturels et d'agents de changement social.

Cette conférence est organisée par le Service égalité et l'Institut des études genre de l'UNIGE, ainsi que par le Service Agenda 21 - Ville durable de la Ville de Genève, dans le cadre de la Semaine de l'égalité 2017 à Genève.

LUNDI 6 MARS 2017

18h30 - Troisième genre. Voyage à travers des identités à géométrie variable
Uni Mail, salle MS150
www.unige.ch/egalite

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournal@unige.ch
www.unige.ch/lejournal

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Responsable de la publication
Didier Raboud

Rédaction
Alexandra Charvet, Jacques Erard,
Vincent Monnet, Anne-Laure Payot,
Charles Regnier, Ségolène Samouiller,
Melina Tipticoglou, Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Mise en page
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles autorisée avec mention de la source. Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 16 mars 2017



UNIVERSITÉ DE GENÈVE